

NEUROSCIENCES

# Une deuxième clé contre Parkinson

**C'est une nouvelle piste** de traitement pour les formes avancées de la maladie de Parkinson que vient d'ouvrir le centre de recherche de l'Institut du cerveau et de la moelle épinière (ICM), à Paris. Dans cette maladie (*lire aussi p. 41*), la dégénérescence de neurones qui sécrètent de la dopamine (dopaminergiques) provoque tremblements au repos, rigidités, difficulté de la marche. Aux premiers stades, un traitement à la dopamine pallie bien cette déficience. Mais à long terme, cela ne suffit plus.

Après avoir mené une série d'études chez des sujets sains et malades, Chantal François et Etienne Hirsch, de l'ICM, ont constaté que, chez les parkinso-

niens présentant des troubles de la marche, une structure cérébrale était lésée : le noyau pédonculo-pontin (NPP). Dépourvu de neurones dopaminergiques, le NPP possède, lui, des neurones cholinergiques (à acétylcholine). D'où « *l'absence d'efficacité des traitements classiques à un stade avancé, explique Chantal François. Traiter par voie médicamenteuse la perte en acétylcholine pourrait en théorie être efficace, mais le traitement agirait aussi sur les nombreuses structures innervées par le système cholinergique, ce qui serait néfaste.* » L'équipe envisage donc une thérapie ciblée, comme la stimulation profonde du NPP.

E. S.